



Sommet Global du Microcrédit 2006

World Trade and Convention Centre, Halifax, Nova Scotia, Canada

novembre 12-15

Micronouvelles commandité par **SYSDE**

Bulletin Officiel • 3^{ième} Édition • Mardi le 14, Novembre 2006

Points culminants de la plénière de ce lundi

Un défi quant aux objectifs de la Campagne 2015 : Bien mesurer l'atteinte du seuil établi à 1\$ par jour est un défi de taille

S'assurer que l'on mesure adéquatement l'atteinte des objectifs ambitieux fixés pour 2015, et de façon efficace quant aux coûts, se révèle un défi de taille pour la campagne qui suivra le Sommet du Microcrédit de Halifax

On sait que ces objectifs sont de donner à 175 millions des familles les plus pauvres l'accès à du crédit et à d'autres services financiers et de s'assurer que 100 millions des familles les plus pauvres franchissent le seuil d'un dollar par jour.

De l'aveu même du directeur de la campagne qui présidait la plénière, Sam Daley-Harris : « Nous sommes toujours à examiner de quelle façon nous pourrions le mieux mesurer jusqu'à quel point nos clients auront progressé au dessus du seuil d'un dollar par jour. »

Les conférenciers étaient Thierry Bastelaer, Directeur, Economic Opportunities, Save the Children, USA et Manfred Zeller, professeur de Rural Development Theory and Policy, Université de Hohenheim, Allemagne. Ils sont les auteurs de "Achieving the Microcredit Summit and Millennium Development Goals of Reducing Extreme Poverty: What is the Cutting Edge on Cost-Effectively Measuring Movement across the \$1/Day Threshold?"*

Ces recherches poussées suggèrent que les outils qui auront été développés pour mesurer l'efficacité quant aux coûts, pourront également mesurer la progression des clients au dessus du seuil d'un dollar par jour. La loi qui fût approuvée par le Congrès américain voici quatre ans, soit qu'un minimum de 50% de l'aide soit dirigé vers les plus pauvres, est ce qui a suscité ces recherches.

MICRO-ENTREVUE

Maria Otero

Présidente et directrice générale, Accion International

Co-auteure : Microfinance through the next decade : Visioning the Who, What, Where, When, and How Par Sue Calhoun

On commence à peine à effleurer la surface des possibilités. On entre dans une période d'innovation, d'expérimentation, un temps où la pensée est novatrice et prête à de grandes réalisations

Maintenant que les banques conventionnelles lorgnent du côté des institutions de Microcrédit en considérant même les acquérir, peut-on se demander si cela est un danger réel pour le mouvement du microcrédit ?

La mission du mouvement est plus large que simplement rejoindre les plus pauvres. Si on observe les grands joueurs dans le domaine, on comprend que celle-ci comprend également de

Le Docteur Manfred a révélé aux délégués présents qu'il est possible de développer et de mettre en œuvre des outils de mesure à la fois simples et faciles à utiliser à la condition de respecter les règles suivantes :

- 1) Qu'un taux de change acceptable soit en vigueur (Parité de pouvoir d'achat plutôt que le taux du marché) ;
- 2) Outils précis et simples d'utilisation ;
- 3) Outils calibrés et techniquement fiables ;
- 4) Que la pauvreté soit évaluée en début de cycle pour les groupes d'adhérents
- 5) Que des données soient amassées de façon régulière pour ceux-ci

M. Bastelaer a déclaré que les recherches sont primordiales pour les praticiens du Microcrédit qui n'auront du succès pour ce qui est de mesurer les progrès accomplis que si certaines conditions sont rassemblées, par exemple, que la gestion s'investisse pleinement, que le personnel soit encouragé à être précis dans ses analyses.

Les panelistes étaient : Lennart Bage, Président de International Fund for Agricultural Development en Italie; Jonathan Morduch, Professeur de politiques publiques, Wagner School, Université de New York, USA; John Hatch, Fondateur de FINCA International, USA; et Kate McKee, Conseillère principale, Policy, Poverty Outreach and Aid Effectiveness, USA.

M. Bage a dit que les recherches de l'auteur font une énorme différence pour trois raisons. Il ajoute : « Elles nous forcent à changer nos façons de penser quant aux mesures de pauvreté ; elles offrent un plan de parcours et demandent que les praticiens endossent pleinement les indicateurs de mesure. »

rejoindre les moins pauvres. Si on peut arriver à nous acquitter de cette mission tout en gardant le cap sur la viabilité, on en sortira gagnants.

Comment cette tendance affectera-t-il le rôle des ONG ?

Le rôle des ONG continuera d'être primordial. On se douta bien que les banques conventionnelles ignoreront toujours les régions rurales, mais considéreront peut-être s'adresser aux ONG pour le faire. La percée et les succès du microcrédit sont le fruit du travail de pionniers des ONG. Le nombre d'intervenants dans le domaine du microcrédit à connu une croissance faramineuse depuis ses débuts. Il faut se rendre compte que ce mouvement comprend en sus des fournisseurs initiaux, des banques conventionnelles et même de grandes institutions et détaillants.

Un thème qui revient dans vos propos concerne le rural versus l'urbain en termes de différents niveaux de pauvreté et accès à la microfinance. Comment

Il était déçu par contre que ces mêmes recherches ne tenaient aucunement compte d'indicateurs basés sur le sexe.

A son tour, Jonathan Morduch dit que le défi est effectivement de taille pour ce qui est de trouver et de mettre en œuvre des mesures adéquates et efficaces, mais que les recherches démontrent clairement qu'il est possible de le faire avec un plan de parcours clair, de bonnes idées et de l'énergie.

Tout en leur lançant un défi, Mme McKee demanda aux délégués de fermer les yeux fermés et de visualiser l'an 2015. Elle dit : « Qu'est-ce que votre organisation aura fait dans l'atteinte de l'objectif audacieux proposé aujourd'hui de rejoindre 100 millions de familles gagnant moins de un dollar par jour ? Elle élabora ensuite sur les six étapes essentielles pour l'accomplissement des objectifs.

John Hatch loua les efforts de son organisation, soit FINCA International, pour le questionnaire qu'on développa pour des jeunes qui ratissent les campagnes pour interviewer plusieurs milliers de familles, notamment dans deux pays durant 60 jours. Pour plusieurs, cette expérience est révélatrice, même le processus en cours lors de la cueillette d'information est bénéfique. Il insista sur le fait que les jeunes sont l'avenir du mouvement du microcrédit.

En somme, selon Sam Daley-Harris, la question n'est pas : Les gens ont-ils franchi le seuil d'un dollar par jour à cause du microcrédit ? Elle est plutôt : L'on-t-il fait tout simplement ?

* Ce document est disponible dans le livre, More Pathways out of Poverty, édité par Sam Daley-Harris et Anna Awimbo.

entendez-vous faire face aux défis s'y rattachant au cours de la prochaine décennie ?

En effet, on considère le tout comme un des plus grand défis. Nos devons d'abord bien identifier les canaux d'acheminement et les façons de procéder à coûts raisonnables. Nous devons également développer des produits qui satisfassent les clients du domaine de l'agriculture.

Vous semblez démontrer beaucoup d'optimisme pour ce qui est de la microfinance durant la prochaine décennie ?

Absolument ! C'est manifestement là une démonstration que ceux d'entre-nous qui ont œuvré dans le domaine, ces dernières vingt ans, avons réussi à faire avancer ce dossier. Par la même occasion, nous commençons à peine à effleurer la surface des possibilités. On entre dans une période d'innovation, d'expérimentation, un temps où la pensée est novatrice et prête à de grandes réalisations. Là, réside le futur!